

# PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE



Basés à Bruxelles, Florencia Demestri et Samuel Lefeuvre développent ensemble depuis 2012 des spectacles hybrides, où la question de l'étrangeté est toujours centrale, privilégiant une dramaturgie des sens et non du sens. Grâce à des procédés de narration non linéaire et une physicalité intense et décalée, ils invitent le spectateur à lâcher prise et à s'aventurer dans une lecture multiple et intuitive.

Depuis Juillet 2017, Florencia Demestri et Samuel Lefeuvre sont en Résidence de Recherche au Théâtre de L'L à Bruxelles.

## Florencia DEMESTRI

Artiste pluridisciplinaire, Florencia Demestri a étudié le théâtre, le cirque et la danse contemporaine en Argentine, au Brésil, à Cuba, en Espagne et en Belgique. Elle réside à Bruxelles depuis 2003, et y travaille pour différentes compagnies de danse contemporaine : Les Ballets C. de la B. (Lisi Estaràs), Charleroi Danses (Michèle Anne De Mey), Enclave Dance Company (Roberto Olivan), Finger Six collective, David Zambrano et, récemment, avec le Groupe Entorse. Parallèlement à ce travail d'interprète, elle a développé ses propres projets : The Last Days Project (2007) avec Claudio Stellato, Do you love me ? (2010) avec Piergiorgio Milano, et Spring Quartet (2015) avec Peter Jasko et Simon Thierrée.

### Samuel LEFEUVRE

Après une formation en danse à Caen et au CNDC d'Angers, Samuel Lefeuvre s'installe à Bruxelles où il travaille pour la compagnie Michèle Anne De Mey puis pour Les Ballets C. de la B. (Wolf d'Alain Platel & La Mancha, Patchagonia et Primero/Erscht de Lisi Estaràs). Pendant la création de Wolf, il fait la rencontre de Franck Chartier et Gabriela Carrizo, qui l'invitent à rejoindre Peeping Tom pour les créations Le Salon et Le Sous-Sol. En 2007, il fonde le groupe ENTORSE avec la musicienne Raphaëlle Latini, avec lequel il crée les spectacles ACCIDENS (ce qui arrive), [àut], Haute Résilience et Hantologie. Il a récemment participé à la création 10.000 Gestes de Boris Charmatz/Musée de la Danse.

# CALENDRIER DE TOURNÉES DES PROJETS ANTÉRIEURS

# 2012 15, 16, 17 Mars - monoLOG / Théâtre National - Festival XS / Brussels (BE) 9 Juillet - monoLOG / DELTEBRE DANSA FESTIVAL / Deltebre (SP) 10, 11, 12 Octobre - monoLOG / Perfect Massin / Athènes (GR) 22, 23 Novembre - monoLOG + OLGA (étape de travail) / La Balsamine / Brussels (BE) 10 Février - OLGA (étape de travail) / Teatro Mecenate / Arrezo (IT) 2 Août - monoLOG + OLGA (étape de travail) / Plataforma LAVARDEN / Rosario (ARG) 31 Mai - OLGA (avant-première) / OFF Festival - Garage 29 / Brussels (BE) 5, 6 Juillet - l'événement / DANSAND Festival / Ostende (BE) 27 Juillet - monoLOG / Gymnase du Pilat / Saint-Gaudens (FR) 15, 16 Août - monoLOG + OLGA / Festival International des Brigittines / Brussels (BE) 26 Septembre - monoLOG + OLGA / UrBANGUILD / Kyoto (JP) 4, 5 Novembre - HANTOLOGIE / Scène Nationale 61 / Álençon (FR) 12, 13 Décembre - HANTOLOGIE / Atelier de Paris-Carolyn Carlson / Paris (FR) 30, 31 Janvier - monoLOG / Les Rencontres du Court / Bordeaux (FR) 6 Mars - monoLOG / VONK Atelier / Genk (BE) 26, 27, 28 Mars - l'événement / Théâtre National - Festival XS / Brussels (BE) 3 Avril - monoLOG / Fous de Danse / Rennes (FR) 29, 30 Avril + 1, 2 Mai - HANTOLOGIE / La Balsamine / Brussels (BE) 24, 25 Juin - l'événement / Le Silo / Fribourg (CH) 10 Juillet - l'événement / DELTEBRE DANSA FESTIVAL / Deltebre (SP) 15, 16 Septembre - monoLOG / L1DanceFest / Budapest (HU) 9 Octobre - HANTOLOGIE / Biennale de CHARLEROI/DANSÉS / Charleroi (BE) 20 Octobre - monoLOG / NOVART / Bordeaux (FR) 18, 19 Décembre - l'événement / KVS / Brussels (BE) 30 Janvier - OLGA / Rencontres du Court / Bordeaux (FR) 19-21 Février - l'événement / Les Halles de Schaerbeek / Bruxelles (BE) 25, 26 Mars - monoLOG / Lucky Trimmer / Berlin (BE) 12-15 Avril - CLOSE UP / Salon Précaire - Halles de Schaerbeek / Bruxelles (BE) 21 Mai - l'événement / Festival Primavera - CCN de Nantes / Nantes (FR) 2, 4 Juin - monoLOG / Tanz Ist Festival / Dornbirn (AT) 16 Juillet - monoLOG / Lucky Trimmer goes Wales/ Cardiff (GB) 20 Août - l'événement / Festival Dansen in 't Park / Gent (BE) 17, 18 Septembre - monoLOG / CDC Le Gymnase / Roubaix (FR) 13 Octobre - LE TERRIER (extrait) / Festival XTRACT - KC DeWerf / Bruges (BE) 18-22 Octobre - LE TERRIER / Les Brigittines / Bruxelles (BE) 19 Novembre - l'événement / Les 2 Scènes / Besançon (FR) 29 Avril - l'événement / Festival Gent Bougement / Gent (BE) 19 Mai - l'événement/ Festival Tout Mons Danse / Mons (BE) 30-31 Mai et 1er Juin - LE TERRIER / D Festival - Théâtre Marni / Bruxelles (BE) 29 Juillet - l'événement / One Small Step Festival / Corfu (GR) 20 Septembre - monoLOG / CoFestival 2017 / Ljubljana (SVN) 30 Septembre - monoLOG / Les Plateaux de la Briqueterie / Vitry-sur-Seine (FR) 1er Octobre - l'événement / Festival Camping Cultuur / Koksiide (BE) 11 Octobre - LE TERRIER / De Werf / Bruges (BE) 14 Octobre - CLOSE UP / Festival Danse avec les Foules / Bruxelles (BE) 15 Octobre - monoLOG / Festival Danse avec les Foules / Bruxelles (BE) 4 Novembre - monoLOG / Radialsystem V / Berlin (DE) 1er Décembre - monoLOG / International Jerusalem Dance Week / Jerusalem (IL) 4 Mars - monoLOG + l'événement / Théâtre de Caen / Caen (FR) 7 Mai - monoLOG / New Baltic Dance Festival / Lituanie (BE) 9 Mai - Le Terrier / New Baltic Dance Festival / Lituanie (BE) 24 Juillet - monoLOG / Festival Deltebre Dansa / Deltebre (SP) 2 Septembre - l'événement / Centre Culturel de Waterloo / Waterloo (BE)

# HYPER-RÉELS, OU LE DÉCRYPTAGE D'UNE ESTHÉTIQUE DE L'ERREUR

Pour cette création, nous partons d'un constat simple : la technologie devient tellement présente dans notre vie que nous vivons dans une hyper-réalité, où il devient difficile de discerner le vrai du faux. Le cinéma, la littérature, les séries télévisées, les jeux vidéos ont nourri notre imaginaire de références technologiques, futuristes, qui semblent se rapprocher de plus en plus et viennent pirater notre perception de la réalité.

Nous voulons prendre ces références et ces sensations à bras-le-corps et nous les réapproprier sur scène. Nous voulons nourrir notre recherche chorégraphique des notions de réalité augmentée, de frottements entre l'organique et le mécanique, de dysfonctionnements inhérents aux nouvelles technologies. Nous sommes particulièrement intéressés par les phénomènes de **glitch**. Un glitch peut se définir comme une défaillance ou une interruption de courte durée du flux opérationnel prévu d'un système (à priori numérique).

C'est donc un dysfonctionnement dans la lecture d'un fichier à l'origine d'aberrations visuelles ou sonores... Le glitch disparaît souvent sans qu'on ait besoin de le réparer, ce qui l'oppose au bug, qui est un vrai problème qui empêche le système de fonctionner. Cette anomalie qui expose les rouages défectueux des programmes informatiques sert de matériau brut aux artistes visuels et sonores qui s'inscrivent dans le courant justement nommé GLITCH ART. C'est un puzzle difficile à définir, un charmant accident, un chaos ou une lacération, qui vient créer une rupture dans la normalité.

En 2010, dans son <u>Glitch Studies Manifesto</u>, la Néerlandaise Rosa Menkman théorise son parti pris artistique : « Le glitch est l'expérience magnifique d'une interruption qui détourne un objet de sa forme et de son discours ordinaires. Plutôt que de créer l'illusion d'une interface transparente vers l'information, la machine se révèle et se rappelle brutalement à l'attention de son utilisateur. C'est le cri primal des données. »

Le glitch art interroge notre rapport à la technologie, et particulièrement aux images et à leur dimension virtuelle. À l'heure des médias omniprésents et de la diffusion constante d'images et d'informations aussi immédiates qu'éphémères, quelle est la valeur et la part de réel à accorder aux images ? Le glitch questionne le système et parce qu'il s'apparente à un spectacle de l'étrange, ce phénomène fortuit s'est transformé en courant esthétique.

À l'instar de ces « glitch artists » qui cherchent des manières de provoquer des erreurs dans les flux de traitements de données informatiques pour créer de nouvelles images, de nouveaux sons, nous voulons détourner notre manière de créer du mouvement pour révéler de potentielles erreurs créatrices à l'intérieur de notre matériel chorégraphique. Il ne s'agit donc pas pour nous de porter un regard seulement critique sur ces phénomènes, ou sur la « technologisation » à outrance de notre société, mais bel et bien de s'en inspirer pour faire surgir des anomalies créatives, des accidents esthétiques, et paradoxalement des fulgurances d'humanité, d'organicité...

Parallèlement à l'application des ces phénomènes sur les matières du spectacle, nous voulons aussi créer des situations qui pourraient faire « glitcher » l'attention du spectateur, ou sa façon de traiter les informations qu'on lui présente. Comment pouvons-nous mettre le spectateur dans un état où ce qu'il voit/perçoit dysfonctionne tellement qu'il est obligé de lâcher prise, d'oublier sa manière de recevoir un spectacle de manière « classique » pour se laisser porter par une suite d'anomalies qui par accumulation, par combinaisons, révèlent leur force esthétique.

### Recherche Chorégraphique

Nous avons toujours été attirés par l'utilisation d'états de corps extrêmes, étranges, grâce auxquels nous imaginons que le spectateur peut se projeter dans le spectacle comme dans une expérience de réalité alternative. L'espace, le temps et les corps semblent soumis à des forces qui les déforment, notamment grâce à des outils chorégraphiques s'inspirant d'effets vidéos (jeux de vitesses, de bug, de rewind, etc.)

Pour ce spectacle nous aimerions aller plus loin dans l'idée de la représentation de cette étrangeté, de ces différences, en mettant cette fois en scène de vrais dérèglements. Ne pas feindre le glitch, ne pas le suggérer, mais bien le créer en temps réel, dans nos mouvements, dans nos manières d'appréhender l'espace, et l'autre dans l'espace ainsi que dans le regard du spectateur.

Bouger au-delà d'une possible résolution, vers l'inhabituel et l'inattendu.

Notre volonté, c'est de faire un spectacle où l'étrangeté du comportement gestuel émerge directement de l'étude des dysfonctionnements technologiques. À cet effet, nous nous inspirerons des outils utilisés par les Glitch Artists des champs visuels et sonores, et nous les appliquerons à nos corps, à nos cerveaux, à nos mouvements.



GLITCH / Créer un court-circuit dans les mouvements ou le parcours d'un danseur par accumulations d'informations, impossibles à toutes traiter en même temps. Nous suivrons des instructions pré-enregistrées qui vont piloter un comportement visiblement normal, quoique complètement vide de réelles intentions. Ces informations pourront s'accumuler afin de devenir trop nombreuses, et nous nous attacherons à toutes les exécuter, tâche qui nous deviendra impossible, et qui sera le point de départ d'une nouvelle forme.

CIRCUIT BENDING / C'est une méthode de Glitch-Art qui consiste à démonter un appareil électronique, et à connecter deux parties du circuit entre elles avec du fil afin de créer un résultat non-prévu par les concepteurs de l'appareil. Nous nous inspirerons de cette technique en connectant des mouvements, des parties de nos corps, nos deux corps, et en explorant les (im)possibilités, les déformations que cela crée. Il pourra s'agir de vrais liens physiques, comme de systèmes de réponse aux mouvements de l'autre par du mouvement, qui viendra déformer ce que l'on est en train de faire.



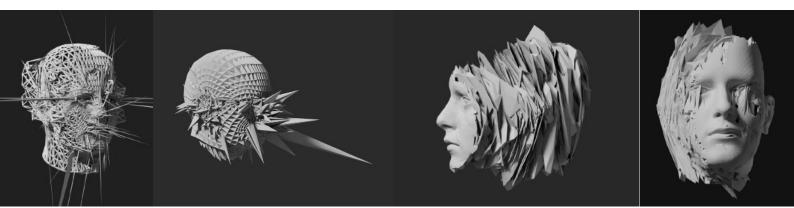
DATAMOSHING / Dans un montage vidéo, les mouvements des pixels d'une séquence viennent déformer la précédente tout en gardant la dernière image comme base de données visuelle. Nous voulons chercher comment appliquer cette technique au mouvement. Nous pourrions par exemple filmer des séquences de mouvement, appliquer le data moshing au montage et retranscrire le résultat dans de nouvelles séquences, créant ainsi un langage aléatoire grâce auxquel les danseurs semblent évoluer dans l'espace en se déformant constamment, sans logique organique aucune.

Nous sommes très attirés par l'idée de traduire ces procédés de manière artisanale, tant du point de vue chorégraphique que visuel. Comment s'inspirer d'effets digitaux et les mettre concrètement en scène dans l'espace à travers le corps humain et les autres éléments à notre disposition (costumes, scénographie, etc.).



# **Recherche Cognitive**

Afin de trouver des manières de court-circuiter nos actions, et l'attention du spectateur, nous venons de rentrer en contact avec le service de Neuroscience de l'ULB (Université Libre de Bruxelles) afin d'échanger avec des spécialistes de l'étude du cerveau pour comprendre les différents mécanismes de traitement de l'information. Nous espérons ainsi pouvoir aller plus loin dans l'élaboration de protocoles nous permettant de « perturber » nos propres fonctions cognitives, ainsi que celles des spectateurs.

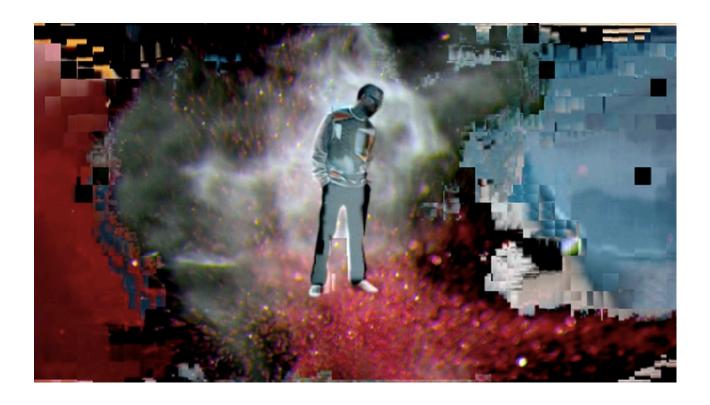


#### Recherche musicale

Nous travaillerons avec Dimitri Coppe, musicien acousmatique qui nous a accompagné sur notre dernière création. Il créera un dispositif à même de troubler à la fois nos sensations, et les sensations du public, grâce à des outils de spacialisation sonore, d'accumulation d'informations, et de décalage/déphasage de motifs préalablement stables.

# Recherche lumineuse

Avec Nicolas Olivier, complice de longue date de nos créations, nous explorerons les possibilités de troubler la perception des spectateurs, et rechercherons les manières de créer des glitches à l'intérieur de l'installation lumineuse. L'idée d'accumulation d'informations sera aussi traitée. Nous envisageons la possibilité d'intégrer des projections vidéos de glitches créées pendant les répétitions sur les corps et la scénographie.



### Scénographie

Out of Bounds + Diorama

On appelle aussi **glitch** des phénomènes liés à des erreurs de programmation dans des jeux vidéos, qui ont pour conséquence le comportement étrange de certains personnages, mais aussi la possibilité pour un joueur de se retrouver « out of bounds » donc à l'extérieur de l'univers physique imaginé par les programmeurs.

Nous allons développer toujours, en collaboration avec Nicolas Olivier une scénographie très simple, qui pourra donner l'impression que l'espace scénique représente un espace virtuel, infini, dans lequel les deux corps semble perdus, mais qui pourra aussi représenter un espace très artificiel, réduit, comme un diorama (une représentation artificielle et souvent miniature d'une situation donnée).

#### **COLLABORATEURS**

#### **Dimitri Coppe**

Dimitri Coppe est un musicien actif en composition acousmatique et en projection du son. Il pratique aussi l'improvisation et conçoit des installations sonores. Pour ses projets, il collabore avec le cinéma, la danse, le théâtre et la radio pour des événements tels *Ars acustica Art's Birthday* (AES/EBU) ou *Radiophon'ic* (Bruxelles).

Dimitri Coppe ne réalise pas d'enregistrements mais seulement des performances publiques. A cette fin, il développe depuis 10 ans son propre instrument de concert (cf. www.dimitricoppe.be) .

#### **Nicolas Olivier**

Après un rapide passage début des années 90 par l'IHECS en communication et au 75 en section peinture, discipline pour laquelle il se passionne depuis l'adolescence, Nicolas Olivier effectue sa formation en scénographie et régie de spectacles à l'INFAC. En 1993, il fait une rencontre décisive en la personne du metteur en scène Daniel Scahaise qui l'oriente vers la régie lumières. S'ensuivent alors de 1993 à 1999 diverses expériences en tant que technicien et/ou éclairagiste en théâtre, événements et musique. Une période pendant laquelle il parfait sa maîtrise de la lumière.

En 1999, il rejoint la Compagnie Charleroi Danses sous la direction de Frédéric Flamand. Il crée alors les éclairages des spectacles de ce dernier de 1999 à 2006, à Charleroi Danses et au Ballet National de Marseille

En parallèle, il travaille pour des compagnies telles que Ultima Vez ou Mossoux-Bonté. Les créations lumières de Nicolas Olivier s'entendent plus comme des constructions architecturales que comme des scénographies au sens strict. Il y fait preuve d'un intérêt sans cesse renouvelé pour la rencontre des corps, de la danse et de l'architecture.

#### Raphaëlle Latini

Artiste protéiforme, graphiste, vidéaste, scénographe, diplômée des Beaux-Arts de Caen, c'est en 2003 qu'elle reconstruit son quotidien autour d'une autre passion: sonore, intime, régénérante, vitale. Dès 2004, elle crée le personnage de Madame Twill et met en place son identité graphique et sonore. Dj dans les bars-club parisiens (O.P.A, Pulp, Barourcq, cabaret sauvage...), son approche différente des platines et les matières sonores proposées l'embarquent autant dans les bars, les centre chorégraphiques Nationaux que lors d'atelier de danse contemporaine. C'est tout naturellement qu'elle recentre son travail vers le spectacle vivant que ce soit en musique pour Plan de Vincent Dupont, en scénographie pour Borges vs Goya (Rodrigo Garcia) avec la cie Akté, ou en réalisant des modules (vidéo, musique, scénographie) pour des performances chorégraphiques: "Appartement 63" (2005).

En 2007, elle fonde le Groupe ENTORSE, l'inaugure avec "Love Affair, green girl" (théâtre radiophonique) et entame une belle collaboration avec Samuel Lefeuvre dans "Accidens (ce qui arrive)", "[àut]", "Haute résilience" et "Hantologie". Parallèlement, elle collabore à nouveau avec Vincent Dupont: "Incantus" et "Souffles". Elle crée les bandes son de "À Louer", "Vader" et "Moeder" de Peeping Tom "The Missing Door" et "the Lost Room" en collaboration avec le NDT, ainsi que pour le Residenz theater dans The Land (2015).

## Laetitia Bica

Née à Liège en 1981, Laetitia Bica a étudié la photographie à l'Institut des Beaux Arts Saint-Luc à Liège¹. En 2014, elle sort sa première monographie, *First*, publiée en Belgique aux éditions du Caïd. Cet ouvrage rassemble plusieurs années de recherches visuelles et artistiques, de ses portraits aux photos de mode, en passant par des travaux plus personnels. Le livre est accompagné d'un texte sur la transgression et le rire, par Jeffrey Tallane². Laetitia aborde dans son travail différents thèmes qui lui sont chers : la dissimulation, le mimétisme, le voyage, l'identité ou la musique. Elle envisage la photographie comme un processus dialogique et utilise son appareil photographique pour brouiller les frontières²¹³. Son travail allie différents secteurs artistiques tels que la musique, la mode, le cinéma et la danse. Très proches des artistes dont elle tire le portrait, Elle parvient à mettre en scène, de façon humoristique, douce et poétique, les créateurs qui l'entourent⁴.

Laetitia Bica a photographié de nombreux artistes belges tels que Stromae, François Damiens, Bouli Lanners et Matthias Schoenaerts. Elle photographie sans distinction les nominés à Cannes et les rockers du Créahm

# **CALENDRIER DE CRÉATION / TOURNÉE**

Le planning de création est susceptible de changer selon les disponibilités des lieux partenaires.

4 au 22 Février - 3 semaines de Recherche Chorégraphique - Brigittines (Bruxelles)

6 au 17 Mai - 2 semaines de Recherche Chorégraphique - Lieu à Définir

15 au 26 Juillet - 2 semaines de Recherche Chorégraphique - Charleroi Danse

29 Juillet au 2 Août - 1 semaine de Recherche Scéno et Lumières - Charleroi Danse

2 au 20 Septembre - 3 semaines de Répétitions - Lieu à Définir

23 Septembre au 4 Octobre - Finalisation du spectacle - Charleroi Danse

OCTOBRE 2019 - PREMIÈRE BIENNALE DE CHARLEROI DANSE - CHARLEROI (TBC)

FÉVRIER 2020 - FESTIVAL PAYS DE DANSE - LIÈGE (BE) - (TBC)

MARS 2020 - FESTIVAL IN MOVEMENT - LES BRIGITTINES - BRUXELLES (BE)

MAI 2020 - FESTIVAL TOUT MONS DANSE - MARS - MONS (BE) - (TBC)

# **CRÉDITS**

Chorégraphie et interprétation : Florencia Demestri & Samuel Lefeuvre Création Lumières, scénographie et régie générale : Nicolas Olivier

Musique : Dimitri Coppe

Conseil Artistique : Raphaëlle Latini Collaboration Visuelle : Laetitia Bica

Costumes : En cours

**Production**: LOG asbl

Administration, Production et Vente: AMA / France Morin et Jill de Muelenaere

Co-Production : Les Brigittines, Charleroi Danse (en cours), MARS-Mons Arts de la Scène (en

cours)

### **CONTACT**

**Compagnie**: Samuel Lefeuvre et Florencia Demestri +32 485 86 27 57 (Samuel Lefeuvre) +32 486 44 00 52 (Florencia Demestri)

logasbl@gmail.com

**Diffusion**: France Morin / Arts Management Agency - production@amabrussels.org